

Chorale des instituteurs broyards

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **70 (1941)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

discipline de sa classe. Comment s'y prendre dans une école mixte à tous les degrés ? La discipline ne consiste point en une simple parade : bras croisés et pieds serrés ; mais son but est de faciliter l'enseignement et l'attention et de former pour la vie la volonté et la conscience de l'enfant. Une telle discipline dépend surtout du maître : de la part qu'il laisse à l'activité de l'enfant, de l'intérêt qu'il apporte à ses leçons et de l'émulation qu'il crée dans sa classe.

Les enfants s'ennuient quand ils n'ont rien à faire et c'est alors qu'ils bavardent. C'est pourquoi chaque cours doit être occupé utilement. De là, aussi, l'importance de la préparation « du Journal de classe » où tout doit être prévu. Pendant que la maîtresse est occupée à mettre à l'ouvrage les cours inférieurs, les élèves des cours supérieurs sont appelés à faire un petit travail personnel, préparant la leçon orale qui doit suivre. Suivant la leçon à donner, ce travail consiste en un court questionnaire, plan, chasse de mots, lecture silencieuse, etc. Que faire des élèves qui ont terminé leur exercice avant leurs camarades plus lents ou moins doués ? Au lieu d'en profiter pour se distraire, ces élèves pourront illustrer leur devoir d'un petit dessin ou de gravures selon leur initiative.

Pour obtenir le travail de l'enfant, nos leçons doivent captiver son attention et stimuler sa volonté. Au début du semestre d'hiver, j'ai pu juger de la valeur d'une bonne émulation : tableaux d'orthographe, d'arithmétique, notes, concours entre les élèves d'un même cours. Peu à peu, les enfants s'habituent à s'appliquer à tout ce qu'ils font : l'émulation est créée.

L'enseignement de chaque branche du programme réserve aussi bien des difficultés et bien des surprises sans compter que le souci de tout mener à bien est parfois plus écrasant que la leçon elle-même. Il ne s'agit pas de donner des leçons au hasard, mais bien de les coordonner en un enseignement suivi et de viser le but : « L'école pour la vie. » Comment enseigner le français à mes élèves ? La méthode du centre d'intérêt m'a simplifié la tâche. Première leçon : la lecture. De la lecture, nous tirons le vocabulaire : des exercices variés sur les noms, sur les adjectifs qualificatifs, sur les verbes et sur les associations de mots. Puis suivent d'autres devoirs sur la phraséologie, le fond et la forme de la phrase, sur les règles de grammaire et la conjugaison. Alors vient la rédaction : rédaction dirigée d'abord, puis rédaction libre.

Arrivons au calcul ; que de difficultés encore ! Comment se mouvoir dans le programme très étendu des cinq séries. En arithmétique, tout doit être appris, puis compris et contrôlé. Il est très important, dès lors, de bien séparer les difficultés, puis de les étudier les unes après les autres et de n'en laisser aucune incomprise. Ce serait une lacune dont on ressentirait les effets tout au long de l'année scolaire.

Quant à l'instruction civique : ce dédale de pouvoirs, de partis, de conseils et de commissions, on s'y perd d'abord ; mais on arrive bientôt à inculquer à nos citoyens de demain le respect de l'autorité et à leur faire connaître l'importance du rôle social de tout citoyen.

R. GENOUD.

Chorale des instituteurs broyards

Répétition mensuelle. — A Cugy : samedi 15 mars, à 13 h. 30.
Excuses écrites.

Le Comité.